

Le continent américain, entre tensions et intégrations régionales

Problématique : les initiatives d'intégration régionale reflètent-elles ou résorbent-elles les tensions qui affectent le continent américain ?

Plan

I°) Un continent marqué par de multiples contrastes et tensions

A°) Les contrastes à l'échelle continentale

- 1°) Des contrastes géoéconomiques importants...
- 2°) mais des contrastes géoculturels qui tendent à s'atténuer
- 3°) Des héritages politiques opposés

B°) Les tensions

- 1°) Le rejet de l'hégémonie américaine
- 2°) Les tensions entre Etats latino-américains
- 3°) Les tensions internes aux Etats

II°) Des logiques d'intégration régionale différentes

A°) Des logiques opposées

- 1°) La domination de l'ALENA et du Mercosur
- 2°) Des associations régionales trop nombreuses pour être efficaces
- 3°) Les blocages liés aux rivalités entre les puissances régionales

B°) Les conséquences de l'intégration

- 1°) Des projets d'aménagements
- 2°) Des échanges commerciaux en forte croissance
- 3°) Des flux humains intenses

Introduction

*Définition du sujet

-une zone de contact entre deux mondes différents (Amérique du nord et Amérique latine) par leur niveau de développement et leur culture (monde anglo-saxon contre monde hispanophone) mais qui entretiennent des relations anciennes et diverses (migratoires, culturelles, politiques et économiques)

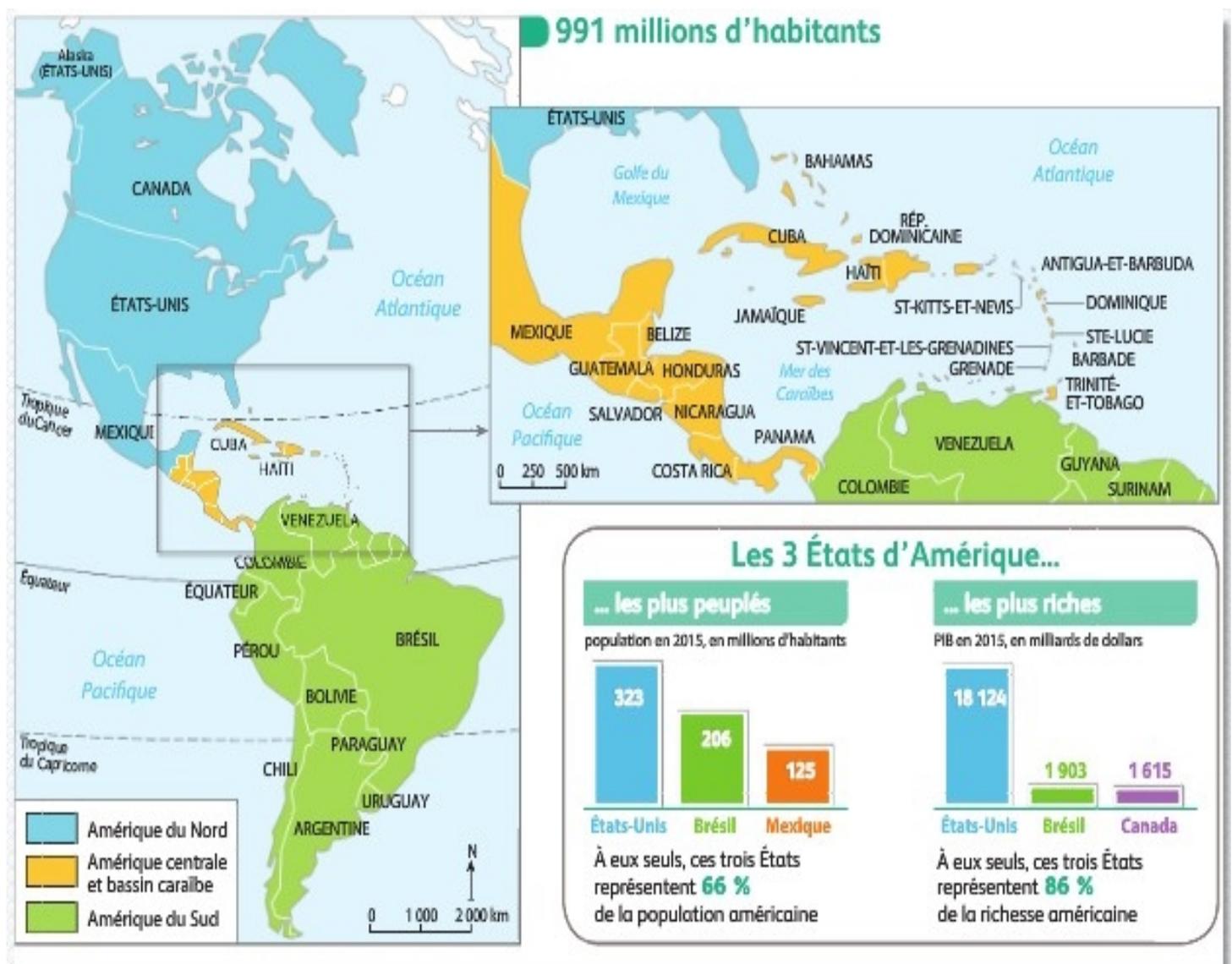
-relations marquées par la **volonté d'hégémonie des Etats-Unis** sur l'ensemble du continent

=>Présence multiforme des Etats-Unis en Amérique latine pour défendre leurs intérêts politiques et/ou économiques (Lutte contre la drogue en Colombie, par ex.)

=>tensions politiques avec **des pays qui rejettent frontalement cette hégémonie** (Venezuela)

-Tensions à mettre en relation avec les **constructions d'associations régionales qui s'opposent** : ALENA dominée par les Etats-Unis face au MERCOSUR, dominé par le Brésil

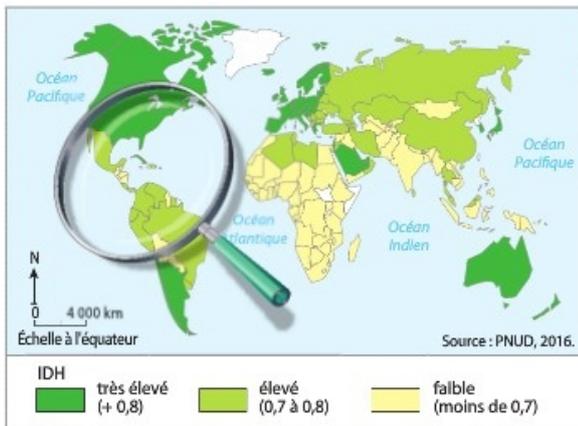
Problématique : les initiatives d'intégration régionale reflètent-elles ou résorbent-elles les tensions qui affectent le continent américain ?



I°) Un continent marqué par de multiples contrastes et tensions

A°) Les contrastes à l'échelle continentale

1°) Des contrastes géoéconomiques importants...



Lecture géoéconomique

Un continent aux fortes inégalités de richesse...

Le continent américain juxtapose la 1^{re} puissance économique mondiale, au niveau de vie très élevé, et des pays en développement, dont un PMA, Haïti.

... mais qui se développe rapidement.



-**Domination des deux superpuissances nord-américaines** (les seuls à avoir un IDH supérieur à 0,9)

=> Ils ne forment un ensemble économique : leurs liens sont tels que le Canada peut être considéré comme le 51^e Etat des Etats-Unis.

-Nombreux progrès liés à **l'émergence d'un certain nombre de pays latino-américains** : forte croissance économique qui a permis une diversification des relations extérieures et des progrès sociaux :

=> **Brésil, Mexique, Argentine et Chili possèdent des ressources** (naturelles, mais aussi agricoles, industrielles et scientifiques) qui facilitent leur insertion dans la mondialisation

=> **Le Brésil s'affirme comme la puissance régionale de l'Amérique du Sud** : 1^{er} PIB du sous-continent

=> Cependant, il est traversé par de **profondes inégalités sociales** (IDH seulement « élevé », à 0,718 soit le 84^e rang mondial)

-**Mexique, Argentine et Chili sont parfois qualifiés de « jaguars »** : Ils ont des économies plus diversifiées :

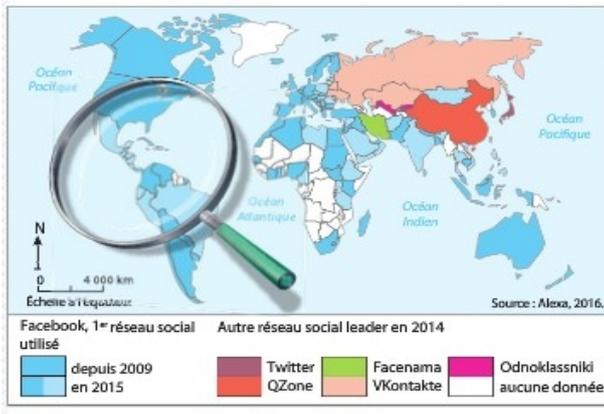
=> **un secteur industriel** (industries agroalimentaires, industrie textile et de la confection, usines d'assemblage) et **touristique**

=> Le secteur de **l'énergie** est aussi développé (nombreux barrages hydroélectriques le long des fleuves tropicaux à forts débits)

-**Plusieurs pays d'Amérique latine sont classés parmi les pays à revenus moyens ou inférieurs** (Amérique centrale et Caraïbes pour l'essentiel)

=> **Ces pays sont des périphéries dominées**, aux économies à faible valeur ajoutée, voire mono-exportatrice surtout en direction des Etats-Unis (fruits, minerais) voire voué seulement au tourisme (îles des Caraïbes)

2°) ... mais des contrastes géoculturels qui tendent à s'atténuer

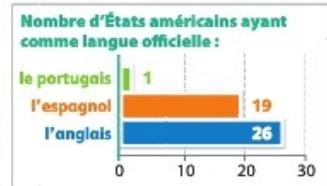


Lecture géoculturelle

Un continent où l'uniformisation culturelle progresse...

Avec les migrations et la diffusion internationale des produits culturels (cinéma, musique, modèle alimentaire), une uniformisation est en cours sur le continent américain.

... mais où la culture oppose l'Amérique du Nord à celle du Sud.



-unité culturelle de l'Amérique latine (l'espagnol ; le portugais au Brésil) qui s'oppose à la culture anglo-saxonne du nord (Etats-Unis et Canada)

=> cependant, des minorités indiennes affirment leur identité

-multiculturalisme néanmoins de plus en plus prégnant aux Etats-Unis liée à la tradition et l'histoire des migrations aux Etats-Unis (chinatowns ou Little Italy à New York, par ex.)

-Les échanges culturels et les influences croisées se multiplient :

=> La culture des Etats-Unis et le mode de vie américain se diffusent en Amérique latine (**« American Way of Life »**)

=> **L'influence latino-américaine progresse rapidement aux Etats-Unis**, où elle est une conséquence de l'immigration. **Les populations d'Amérique latine constituent la première minorité du pays** (53 millions, soit + de 16% de la population, 2/3 sont d'origine mexicaine) en hausse constante, en particulier en Floride (Cubains), le long de la frontière avec le Mexique, dans les grandes villes du nord-est (Haïtiens de New-York, par ex.)

=> **New York ou Miami jouent un rôle de hub culturel** entre les Etats-Unis et l'Amérique latine.

-En Amérique latine la seule musique pop transnationale vient des Etats-Unis : Shakira, Gloria Estefan, Jennifer Lopez, Ricky Martin sont les plus grandes stars. Tous chantent en espagnol et en anglais. Ils participent à l'américanisation de l'Amérique latine mais peut être aussi à la « latinaméricanisation » des Etats-Unis.

3°) Des héritages politiques opposés

-Élément commun : ancien espace colonisé qui a acquis tôt son indépendance face aux puissances européennes (Britannique, espagnol, portugais et français) (pays majoritairement devenus indépendants entre 1776 et 1840)

=> **Mais ces indépendances en Amérique latine se sont traduites par rapidement par une hégémonie économique américaine** (prise de contrôle par des compagnies américaines des grandes plantations et des mines)

-Etats-Unis et Canada sont des démocraties stables ou aucun coup d'état ne se sont jamais produits.

=> **En revanche l'aire latino-américaine et Caraïbe a été marquée par l'instabilité depuis leurs indépendances : multiplicité des coups d'Etat**

=> **La guerre froide a pris la forme d'un affrontement entre des guérillas de gauche, qui arrivent parfois à s'emparer du pouvoir (Cuba 1959, Nicaragua 1979) et les Etats-Unis qui pratiquent le «containment» (=endiguement) en soutenant les régimes anticommunistes contre ces guérillas, au prix, souvent, de coups d'Etat militaires**

=> Coup d'Etat du général Pinochet en 1973 au Chili organisé par la CIA

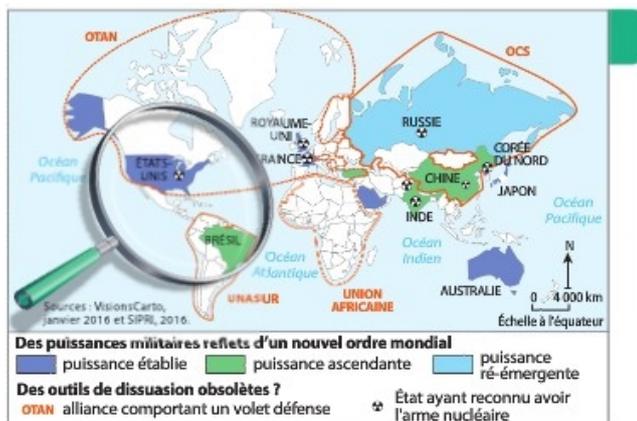
-**Forte vague de démocratisation intervenue à partir du milieu des années 1980, y compris parmi les puissances régionales** : Argentine en 1983, Brésil en 1985 et Chili en 1989.

=> Coups d'Etats qui deviennent l'exception aujourd'hui

=> **L'effondrement du communisme permet le retour à la démocratie dans le cadre du « consensus de Washington » (discipline budgétaire, libéralisation).** Des gouvernements démocratiques succèdent aux dictatures.

B°) Les tensions

1°) Le rejet de l'hégémonie américaine



Lecture géopolitique

Un continent dominé par la puissance étasunienne...

Les États-Unis représentent un tiers des dépenses militaires mondiales en 2015 et sont capables d'imposer une domination sur le continent américain.

... mais où des puissances ascendantes du Sud s'affirment.



-L'hégémonie Etats-Unis sur l'Amérique latine est ancienne.

=> **La politique étrangère des Etats-Unis s'inspire de la doctrine Monroe (1823) qui veut que l'ensemble de l'hémisphère américain ne soit pas l'objet d'interventions européennes et qui tend à considérer l'Amérique latine comme une « arrière-cour » dans laquelle les Etats-Unis jouent un rôle de puissance protectrice envahissante.**

-Bien qu'en recul aujourd'hui, **cette tutelle est toujours relayée par une influence multiforme** :

=> Economique (**dollarisation des économies** : la bourgeoisie et les classes moyennes changent leurs économies en \$ car elles ont toujours peur de l'effondrement de leur monnaie nationale)

=> Culturelle : **le soft power américain** est une réalité en Amérique latine.

=> Militaire : **présence et interventions militaires directes et indirectes** : bases militaires comme celle de Guantanamo à Cuba, de Porto Rico, plusieurs en Colombie et dans les îles des Caraïbes ; droit de regard et d'intervention sur le canal de Panama (qu'ils ont contrôlé directement jusqu'en 1997)

=> Les interventions armées en recul depuis la fin de la Guerre froide : Haiti (1994 - 2004 en raison de plusieurs coups d'Etat et du gigantesque séisme de 2010)

-**Forte pression sur les pays andins producteurs et financent des opérations de lutte contre la culture de coca et contre les narcotrafiquants (Colombie surtout)**

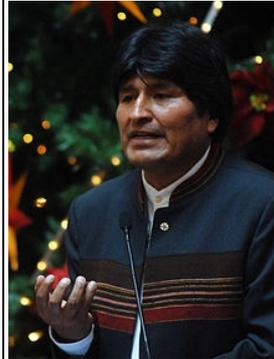
-Un fort sentiment anti-américain persiste au sein des populations et des gouvernements :

=>des gouvernements de gauche radicale anti-américains (Nicolas Maduro au Venezuela, Evo Morales en Bolivie)

=> **L'impact de la crise mondiale sur des économies très dépendantes des Etats-Unis** a renforcé l'axe « anti-empire américain » incarné par Hugo Chavez , prédécesseur de Nicolas Maduro.



Hugo Chávez (1954 - 2013) est un militaire et homme d'État vénézuélien, président de la République de 1999 à 2013. ayant pour objectif l'établissement du « **socialisme du XXI^e siècle** », il met en place un ensemble de réformes, désigné sous le nom de « **Révolution bolivarienne** », qui comprend la **nationalisation** des industries clés.



Evo Morales est un dirigeant syndical et homme d'État bolivien, né le 26 octobre né en 1959
Chef de file du Mouvement vers le socialisme (MAS), il remporte l'élection présidentielle en 2005 et réélu deux fois de suite.

Bolivarisme : du nom de **Simon Bolivar**, père de l'indépendance sud-américaine au 19^e siècle. Doctrine développée par **Hugo Chavez** pour dénoncer l'impérialisme américain par un contrôle modèle politique mêlant marxisme et nationalisme.

il est le premier président à affirmer ses origines indiennes, et à **écouter les revendications culturelles et sociales des populations indigènes**.

Sur le plan international, Morales était proche du président vénézuélien **Hugo Chávez** et de son successeur **Nicolas Maduro**.



Nicolás Maduro, né en 1962 est un syndicaliste et homme d'État vénézuélien, président de la République depuis 2013. Ancien conducteur de bus, il fut député du parti d'Hugo Chavez avant de devenir son ministre et son successeur en 2013 il est élu président de justesse avec 50,6 % des voix.

Les ressources naturelles du Venezuela lui permettent de financer un ensemble de politiques sociales, et suscite l'enthousiasme d'une partie de la gauche Sa politique fait l'objet de controverses : il lui est notamment reproché de ne pas poser les bases d'un développement durable au Venezuela, de gouverner de façon autoritaire et d'entretenir ou d'avoir entretenu des liens avec plusieurs dictatures (Libye de Khadafi, Corée du Nord) ainsi que son opposition vive aux Etats-Unis.

-Un gradient de dépendance décroissant à l'égard des Etats-Unis s'observe à l'échelle du continent :

=>Les Etats-Unis exercent une influence et un fort pouvoir d'attraction sur leurs voisins immédiats (Canada, Mexique et maintenant Cuba depuis 2014) et sur l'ensemble du Bassin caraïbe,

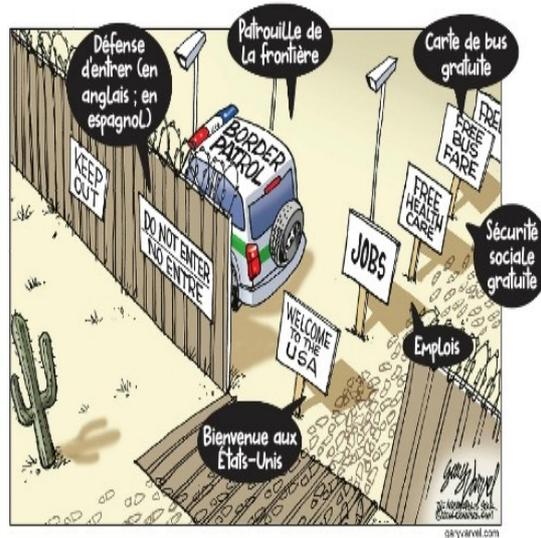
=>Plus éloignés, le Brésil et les pays du cône Sud affirment une plus grande autonomie.

2°) Les tensions entre Etats

-Comme en Afrique, les frontières héritées de la colonisation comme la délimitation des ZEE entraînent des tensions, notamment liés au contrôle des ressources minières (hydrocarbures, or et pierres précieuses) : ex. des tensions constantes entre chili et Argentine le long de la cordillère des Andes)



-Le contrôle des flux humains mis en place par les Etats-Unis à la frontière mexicaine est mal perçu au Mexique et en Amérique latine.



La fermeture des frontières, un symbole de l'ambiguïté des partenariats.

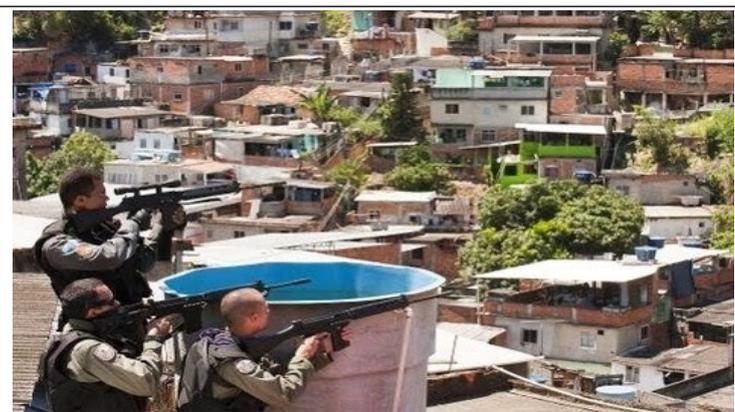
Sur la frontière entre les États-Unis et le Mexique, une barrière anti-migratoire vise à empêcher le passage des clandestins en provenance d'Amérique latine. Elle reste cependant ouverte pour une partie de la main-d'œuvre étrangère nécessaire au fonctionnement de l'économie américaine.

Dessin de presse de Gary Varvel, publié dans The Indianapolis Star, 2014.

-Cependant aucune guerre n'a éclaté depuis la fin de la guerre froide, en dehors d'un conflit assez bref entre le Pérou et l'Équateur en 1995.

=>L'Amérique latine est aujourd'hui la région du monde qui consacre le moins de crédits à la défense, même s'ils sont en hausse.

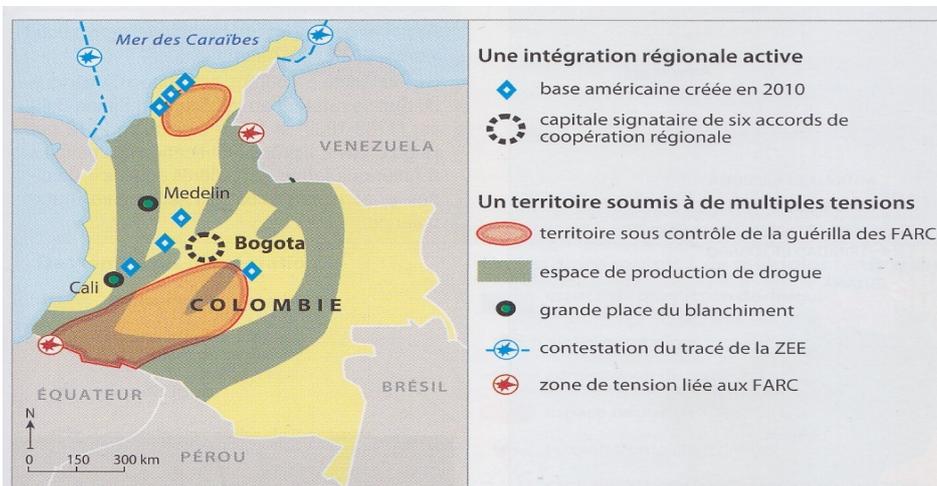
3°) Les tensions internes aux Etats



Intervention des forces armées dans les favelas de Rio (novembre 2011)

-Tensions fondées surtout sur les fortes inégalités sociales, les revendications identitaires et les activités criminelles (enlèvements, drogue)

=>Opérations de la police brésilienne contre les gangs criminels des favelas de Rio (en vue de la coupe du Monde de 2014 et des jeux olympiques de 2016)



La Colombie : entre tensions et intégrations régionales

=> la Colombie, principal pays de la région confronté à un véritable conflit armé interne (FARC d'inspiration communiste) sur fond de lutte contre la drogue peut avoir des tensions avec ses voisins, qui abritent parfois les guérilleros

(tensions avec l'Équateur en 2008 ou avec le Venezuela en 2010)

-**revendications identitaires amérindiennes** (Mexique, Amazonie) et au Canada (Québec francophone, Inuits)

II°) Des logiques d'intégration régionale différentes

A°) Des logiques opposées

1°) La domination de l'ALENA et du Mercosur

-**ALENA (Association de libre-échange Nord-Américain)**: Accord signé en 1994 par les Etats-Unis, le Canada et le Mexique, **il organise la libre circulation des biens, des capitaux des marchandises**

=> exclusion de la circulation des personnes (Mexicains jugés indésirables au Nord)

-**Rapport de force inégal** : les entreprises canado-américaines investissent librement et massivement au Mexique (**maquiladoras notamment**)

=> PIB du Mexique : 6 % des celui des Etats-Unis !

=> **Le Mexique a préféré cette alliance comme un moyen de faire décoller son économie plus rapidement**, en dépit des polémiques sur les questions migratoires déjà existantes (mur-frontière EU-Mexique)

=> **L'ALENA a accéléré le développement du Mexique, mais a accru sa dépendance économique à l'égard des Etats-Unis** (+ de 80 % des exportations vers les Etats-Unis depuis 2000), ainsi que celle du Canada (80%).

=> Le Mexique et le Canada garantissent en outre aux Etats-Unis la sécurité des approvisionnements énergétiques.

-**Le MERCOSUR (Marché Commun du Cône Sud)** créé en 1991 par le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay et le Vénézeula souhaite s'affirmer en Amérique du sud comme **une zone de libre-échange concurrente**.

-213 millions d'habitants (dont 180 millions de Brésiliens)

C'est surtout le Brésil qui en tire les bénéfices (délocalisation des firmes brésiliennes en Argentine, par ex.) et qui affirme son leadership

Vidéo : http://www.dailymotion.com/video/xpmz0x_20-ans-mercotur-part-1_shortfilms

Au sein du Mercosur, des échanges asymétriques

Le Brésil est le pays dominant dans le commerce du Mercosur : en 2010, les échanges entre les quatre pays fondateurs du Mercosur se sont élevés à 44 milliards de dollars, dont 23 milliards pour les seules exportations brésiliennes vers ses trois partenaires (19 milliards pour les exportations de produits manufacturés). Mais, dans les exportations, le Mercosur pèse seulement pour 11 % au Brésil, contre 25 % en Argentine, 29 % en Uruguay et 40 % au Paraguay. S'agissant des importations, 9 % viennent du Mercosur pour le Brésil, contre 33 % pour l'Argentine et l'Uruguay et 40 % pour le Paraguay.

Les échanges avec ses partenaires du Mercosur ne sont donc pas décisifs pour le Brésil, en revanche ils sont vitaux pour les autres partenaires. Mais le Brésil a besoin de ses voisins d'Amérique du Sud pour s'imposer dans les relations internationales et satisfaire ses aspirations géopolitiques.

B. Bret, Magnard, 2012.

2°) Des associations régionales trop nombreuses pour être efficaces

-**le Marché commun centraméricain** – 1960 (MCCA : 5 pays d'Amérique centrale – 39 millions d'habitants)

-**la Communauté andine des Nations** (CAN : 4 pays des Andes : 100 millions d'habitants) associé au Mercosur

-**la Communauté caribéenne** (CARICOM : 14 petits Etats des Caraïbes, 19 millions d'habitants) par ailleurs associés à l'UE en tant que pays ACP.

=>Les disparités entre les membres et la superposition des unions freinent la coopération : les échanges intrazone du Caricom ne représentent que 15 % des exportations totales du continent.

3°) Les blocages liés aux rivalités entre les puissances régionales

-Il existe une organisation de référence, **L'OEA (organisation des Etats Américains) crée en 1948 dont le siège est à Washington qui regroupe la quasi-totalité des Etats du continent**

=>Le but de l'organisation est de défendre la démocratie et les droits de l'Homme, de renforcer la sécurité du territoire, de lutter contre les trafics de drogue et la corruption, ainsi que d'aider aux échanges entre les différents pays de l'Amérique.

=> Cependant, elle est vue comme **une machine au service de la suprématie américaine**

Une agence spatiale sud-américaine

Les pays membres de l'Union des nations sud-américaines (Unasur) ont annoncé leur volonté de créer une agence spatiale sud-américaine et de disposer à terme d'avions sans pilote, ainsi que d'un avion d'entraînement, de fabrication sud-américaine.

"L'idée est d'accéder à l'espace le plus rapidement possible, avec un lanceur et des satellites de fabrication sud-américaine", a déclaré le ministre argentin de la Défense Arturo Puricelli à Lima, à l'issue d'une réunion des ministres de Défense de l'Unasur. "Nous avons l'exemple de l'Union européenne qui a une agence spatiale. Nous devons faire converger nos efforts pour diminuer les coûts, améliorer nos propres capacités d'accéder à l'espace", a ajouté le ministre, soulignant que la future agence aurait des fins "foncièrement pacifiques".

Les ministres de la Défense ont aussi annoncé la création d'un groupe de d'experts de défense d'Argentine, du Brésil, du Chili, du Pérou et du Venezuela pour travailler à la conception et la fabrication d'un avion d'entraînement militaire. Un autre groupe a été formé pour préparer la réalisation d'avions sans pilotes de fabrication régionale, une proposition du Brésil. Ces mesures ont été décidées dans le cadre du "Plan d'action 2012" du Conseil de défense de l'Unasur, organisation régionale réunissant 12 pays d'Amérique du Sud (Argentine, Brésil, Bolivie, Chili, Colombie, Equateur, Guyana, Paraguay, Pérou, Surinam, Uruguay et Venezuela).

L'Unasur a par ailleurs annoncé qu'elle tiendrait un sommet extraordinaire le 3 décembre à Caracas, pour discuter de la réaction à la crise économique, en marge du sommet prévu au Venezuela d'un nouveau bloc régional, la Communauté des Etats latino-américains et caribéens (CELAC), a annoncé la secrétaire générale de l'Unasur, Maria Emma Mejia.

Agence AFP, 12/11/2011

***D'autres organisations sont clairement orientés contre l'influence des Etats-Unis sur le continent**

-l'Alliance bolivarienne pour les Amériques (ALBA) formée autour de **Cuba et du Venezuela** en 2005 et regroupant aujourd'hui 8 Etats (Equateur, Bolivie + 4 petits Etats centraméricains et caribéens).

=>Le Venezuela a maintenu Cuba en lui fournissant du pétrole et en lui achetant les services de ses médecins, infirmiers, instituteurs et gardes du corps à des tarifs exorbitants en raison de leur situation économique

=>**Cependant, la crise économique au Venezuela (et son isolement grandissant) et le rapprochement politique entre Cuba et les Etats-Unis en 2014 a brisé cette unité**

-UNASUR (Union des Nations sud-américaines - 12 Etats -400 millions d'habitants)

=>**Son objectif est avant tout à éviter les crises entre ses membres et de stabiliser la démocratie, en s'inspirant du modèle européen**, en projetant la création d'un Parlement, d'une banque et d'une coopération en matière énergétique et même un projet d'agence spatiale.

=>Le Mexique, qui veut échapper à une dépendance de plus en plus marquée vis à vis des Etats-Unis compte beaucoup sur l'Unasur pour cela.

B°) Les conséquences de l'intégration

1°) Des projets d'aménagements



Le barrage d'Itaipu correspond à la centrale hydroélectrique d'Itaipu ; il est situé sur le rio Paraná, à la frontière entre le Brésil et le Paraguay, construit par les deux pays entre 1975 et 1982

-L'intégration débouche sur un ensemble de grands projets :

=>Aménagements de transports multimodaux notamment entre les deux océans (Amérique centrale)

=>**Aménagements portuaires** (photo zone franche de Colon à Panama) et fluviaux (Amazone, voie fluviale Parana associant Brésil, Paraguay et Brésil) permettant des connexions multiples

=>**Des infrastructures de transports énergétiques se mettent en place à l'initiative des gouvernements et de grandes entreprises (notamment pétrolières).**

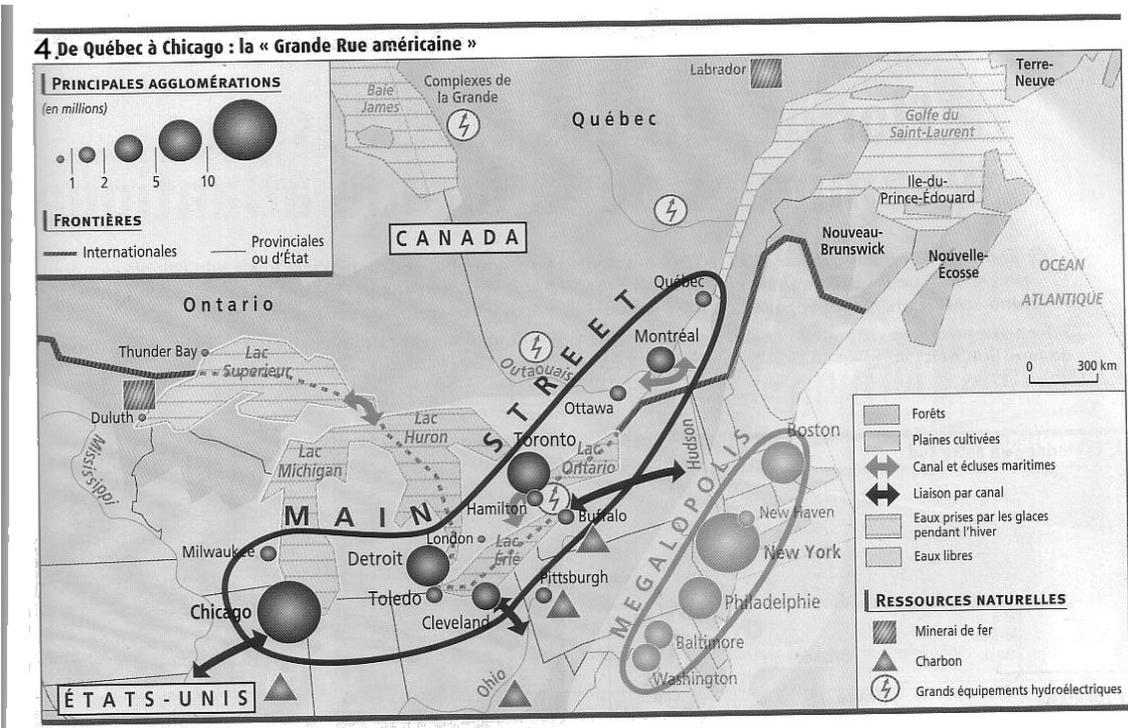
Ces programmes sont toutefois freinés par le poids des distances et des contraintes naturelles (Andes, Amazonie)

2°) Des échanges commerciaux en forte croissance

-Les espaces transfrontaliers dynamisent les échanges commerciaux, surtout autour des Etats-Unis :

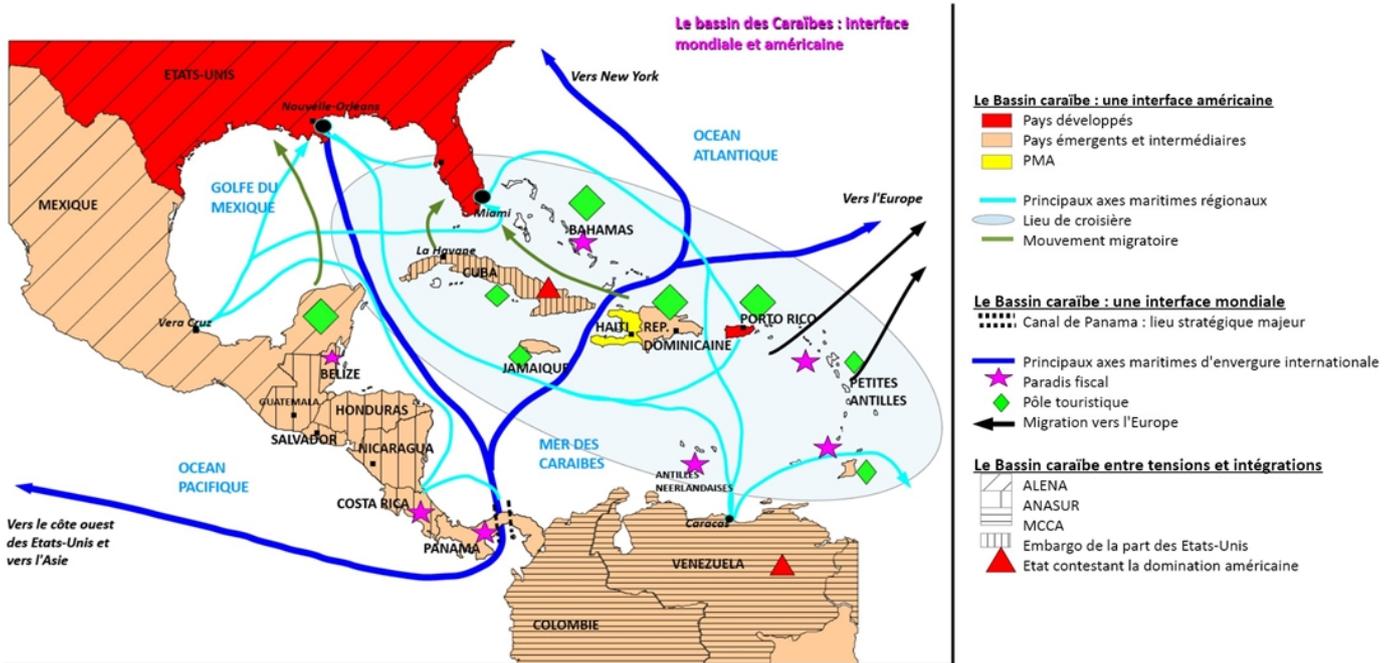
=>**Main Street America** (=couloir navigable au navires de haute mer comprenant le Saint-Laurent et les grands lacs)

=>**Puget Sound** (région intégrée de Seattle/Vancouver)



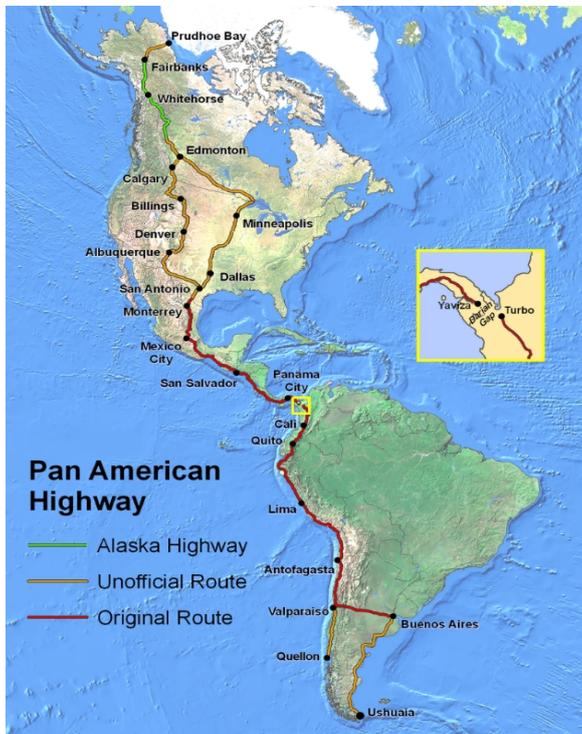
=> **Mexamerica** (frontière mexicano-américaine)

=> **Echanges de l'espace caraïbe**



=> « triple frontière » entre le Brésil, l'Argentine et le Paraguay qui a vu émerger une nouvelle langue (le portugol) et s'organiser un partage de l'hydroélectricité produite par le barrage géant d'Itaipu

-Un axe Nord-sud unificateur mais construit tant bien que mal : la route panaméricaine



=>Conçue en 1923 pour être une route unique, la panaméricaine est finalement un raccord de différentes routes et autoroutes construites par les pays participant au projet. La connexion du nord au sud est quasiment achevée : en 2017, il restait à réaliser deux tronçons totalisant 87 kilomètres au niveau du Panama

- En dehors, Les besoins expliquent que tous **les réseaux soient en pleine expansion.**

=>**Les réseaux**, notamment les tubes (oléoducs, gazoducs) ou le rail, sont établis à l'échelle sous-continentale, **souvent en reliant les côtes atlantique et pacifique** (ponts transcontinentaux de quelques centaines de km en Amérique centrale)

3°) Des flux humains intenses

-**Les flux migratoires au sein de l'Amérique latine et entre l'Amérique latine et les Etats-Unis/Canada sont les plus importants du monde.**

=>Ils donnent lieu en retour à **des transferts de fonds vers les pays de départ**, dont le montant dépasse celui de l'aide publique au développement.

=> Ils contribuent à **un brassage culturel au sein des pays d'accueil** (La Californie est aujourd'hui un territoire plus hispanophone qu'anglophone en raison de la présence majoritaire de populations latino-américaines)

- **Les flux touristiques (principalement nord-sud) contribuent à diffuser les modes nord-américaines.**

=>touristes américains qui font de **la zone caraïbe le premier espace mondial des croisières**, notamment au départ de Miami

Conclusion

-**Le continent reste divisé entre modèle économique libéral** promu par les Etats-Unis et **tendances anti-impérialistes et anti-capitalistes** défendu par une majorité des pays du Sud.

=>Hugo Chavez puis Nicolas Maduro au Venezuela illustrent **la défiance des populations vis-à-vis du libre-échange.**

-Pourtant l'ensemble du continent s'intègre rapidement à la mondialisation, par une intégration régionale par les flux commerciaux et humains de plus en plus libres et finalement une forte croissance, qui permet **un recul de la pauvreté et un développement sans précédent**.

=> Cette intégration à la mondialisation n'est-elle pas une victoire idéologique des E-U sur le long terme grâce au soft power ?